

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18737 - 73ÈME ANNÉE

Plus de 181.000 demandeurs d'emploi au mois de mai

L'urgence d'une nouvelle politique

Les derniers chiffres du chômage sont parus hier. Ils annoncent plus de 181.000 demandeurs d'emploi à La Réunion. Cet état des lieux confirme l'échec des politiques menées ces 5 dernières années, et ce qui est prévu n'est guère rassurant.

Comme tous les mois depuis de trop nombreuses années, les chiffres mensuels du chômage sont dramatiques. En mai dernier, plus de 181.000 Réunionnais étaient à la recherche d'un emploi. Parmi eux, près de 136.000 étaient totalement privés de travail pendant le 5e mois de l'année. Si la France vivait une telle situation, cela voudrait dire qu'elle compterait plus de 10 millions de chômeurs. Cela confirme bien que La Réunion reste un département socialement hors-norme.

La persistance du chômage de masse dans notre île ne doit rien à la fatalité. C'est la conséquence de politiques qui ne tiennent pas compte de la situation spécifique de La Réunion. Plutôt que d'accompagner l'évolution de La Réunion vers le statut de pays capable de disposer des industries et services nécessaires aux besoins d'une population en constante augmentation, d'autres choix ont été faits.

Choix politiques

Des gouvernements ont tenté de régler le problème démographique en recourant à l'émigration plutôt qu'au développement. L'agriculture qui était le premier employeur du pays a été sacrifiée sans que d'autres secteurs ne puissent compenser par leur dynamisme la suppression de dizaines de milliers d'emplois dans la canne à sucre, le géranium, la vanille notamment. Le dernier choc a été l'arrêt de la politique de grands travaux lancés par la Région dirigée par Paul Vergès entre 1998 et 2010. Des dizaines de milliers d'emplois prévus dans les

chantiers actés par le Protocole de Matignon signé en 2007 et par la poursuite de la politique d'autonomie énergétique, il en reste à peine un millier pour le projet de la route en mer. C'est une réalisation qui nécessite des compétences tellement rares que les Réunionnais qui y travaillent se comptent uniquement en centaines.

Nouvelles menaces

Les chiffres diffusés par la DIECCTE et le Pôle emploi hier sont un état des lieux de La Réunion au moment de la prise de fonction du nouveau gouvernement. Mais il semble vouloir appliquer les mêmes recettes appliquées lors de ces 5 dernières années qui ont contribué à une hausse continue du nombre de chômeurs.

Il compte en effet aller plus loin dans la politique d'austérité pour réduire le déficit public. Et au nom d'une flexibilité d'un monde du travail qui est considéré comme un marché de l'emploi, ce gouvernement veut aller plus loin dans la régression sociale opérée en particulier par la loi El-Khomri. Le gouvernement peut s'appuyer sur une majorité absolue à l'Assemblée nationale pour mener cette politique. Les premières mesures viseront à modifier le Code du Travail afin de le rendre moins protecteur. Les licenciements seront facilités. L'idée d'une généralisation du CDI de mission risque de faire tomber les dernières barrières qui empêchent une précarité généralisée. Toutes ces mesures visent à empêcher au maximum les recours en cas de licenciement abusif.

Préserver les droits sociaux

Si ce gouvernement arrive à ses fins, alors les conséquences seront considérables à La Réunion. Dans un pays où le taux de chômage est trois fois supérieur à celui de la France, toute mesure ayant pour but de réduire les droits des travailleurs ne fera qu'aggraver la situation. À cela s'ajoutent les effets de la mondialisation qui menacent tout le secteur productif concurrencé non seulement par l'Europe mais aussi par les pays voisins.

Tout cela aura alors pour conséquence de contribuer à une nouvelle augmentation du chômage. Cela peut conduire La Réunion à devenir une île où le nombre des salariés sera inférieur à celui des chômeurs.

Face à cette menace, les forces vives seront-elles capables de s'organiser pour faire entendre une autre voix ?

Car la seule issue pour inverser la courbe du chômage est un changement profond qui devra se faire en préservant les droits sociaux acquis de haute lutte au cours des dernières décennies. Ces droits constituent en effet un minimum qui n'est pas négociable eu égard à l'état de la société réunionnaise.

M.M.

La situation ne s'améliore pas

Plus de 181.000 demandeurs d'emploi

Voici les données publiées hier par la DIECCTE et Pôle emploi au sujet de la situation du chômage à La Réunion au mois de mai.

Demandeurs d'emploi par catégorie

	Effectif			Évolution (en %) sur		
	Mai 2016	Avril 2017	Mai 2017	un mois	trois mois	un an
Réunion (données CVS-CJO)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	134 920	136 300	135 970	-0,2	-0,7	0,8
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	23 800	25 020	25 490	1,9	2,7	7,1
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	158 720	161 320	161 460	0,1	-0,2	1,7
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	5 210	4 450	4 510	1,3	-11,6	-13,4
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	15 470	15 400	15 170	-1,5	1,7	-1,9
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	179 400	181 170	181 140	0,0	-0,4	1,0
France (en milliers, données CVS-CJO)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	3 777,6	3 727,6	3 750,9	0,6	0,8	-0,7
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	1 956,7	2 108,5	2 113,1	0,2	0,8	8,0
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	5 734,3	5 836,1	5 864,0	0,5	0,8	2,3
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	302,9	313,2	310,3	-0,9	-7,6	2,4
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	452,3	440,3	438,4	-0,4	-0,6	-3,1
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	6 489,5	6 589,6	6 612,7	0,4	0,3	1,9

Source : Pôle emploi-Dares, STMT, traitements DR Pôle emploi-Dieccte Réunion.

Fin mai 2017, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 135 970. Ce nombre baisse de 0,2 % sur un mois (soit -330 personnes), de 0,7 % sur trois mois et progresse de 0,8 % sur un an.

En France (y compris Dom), ce nombre augmente de 0,6 % sur un mois, de 0,8 % sur trois mois et diminue de 0,7 % sur un an.

À La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C), s'établit à 161 460 fin mai 2017. Ce nombre augmente de 0,1 % sur un mois (soit +140 personnes), diminue de 0,2 % sur trois mois et progresse de 1,7 % sur un an.

En France (y compris Dom), ce nombre augmente de 0,5 % sur un mois, de 0,8 % sur trois mois et de 2,3 % sur un an.

Demandeurs d'emploi en catégorie A

Fin mai 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A diminue de 0,4 % pour les hommes (-1,2 % sur trois mois et +0,5 % sur un an) et reste stable pour les femmes (-0,3 % sur trois mois et +1,0 % sur un an).

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A diminue à La Réunion de 0,2 % pour les moins de

25 ans (-0,1 % sur trois mois et +0,3 % sur un an), de 0,5 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-1,3 % sur trois mois et -1,0 % sur un an) et progresse de 0,4 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,3 % sur trois mois et +5,5 % sur un an).

Demandeurs d'emploi en catégories A, B, C

À La Réunion, fin mai 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C est stable pour les hommes (-0,5 % sur trois mois et +1,3 % sur un an) et progresse de 0,2 % pour les femmes (+0,1 % sur trois mois et +2,1 % sur un an).

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C est stable à La Réunion pour les moins de 25 ans (-0,1 % sur trois mois et +0,9 % sur un an), recule de 0,1 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-0,7 % sur trois mois et +0,1 % sur un an) et progresse de 0,6 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+1,0 % sur trois mois et +6,4 % sur un an).

Ancienneté d'inscription en catégories A, B, C des demandeurs d'emploi

Fin mai 2017, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C depuis un an ou plus augmente de 0,1 % (-0,3 % sur trois mois et +1,0 % sur un an) et celui des inscrits depuis moins d'un an

augmente de 0,1 % (-0,1 % sur trois mois et +2,6 % sur un an).

Entrées et sorties de catégories A, B, C

À La Réunion, le nombre moyen d'entrées en catégories A, B, C sur les trois derniers mois augmente de 7,8 % par rapport aux trois mois précédents (stable sur un an).

Sur les trois derniers mois, les entrées pour fin de contrat à durée déterminée (-9,0 %), licenciement économique (-17,6 %) et démission (-4,0 %) sont en baisse. Les entrées pour fin de mission d'intérim (+25,0 %), autre licenciement (+17,2 %), première entrée (+10,2 %), reprise d'activité (+18,1 %) et autre cas (+13,0 %) sont en hausse.

Le nombre moyen de sorties de catégories A, B, C sur les trois derniers mois augmente de 9,4 % par rapport aux trois mois précédents (-4,3 % sur un an).

Sur les trois derniers mois, les sorties pour entrée en stage (-8,8 %) et autre cas (-10,0 %) sont en baisse. Les sorties pour reprise d'emploi déclarée (+19,2 %), arrêt de recherche (+13,6 %), cessation d'inscription pour défaut d'actualisation (+9,2 %) et radiation administrative (+27,9 %) sont en hausse.

Edito

Risques naturels : le quotidien d'un Réunionnais sur quatre

L'Université de La Réunion accueille aujourd'hui des Assises régionales des risques naturels. Organisée par l'État, l'Université et la Région, cette rencontre rassemble des responsables de services de l'État, des élus et des intervenants de notre région sur un sujet qui concerne La Réunion au plus haut point. En effet, notre île est montagneuse et se situe sous les tropiques. Elle est donc particulièrement sensible aux cyclones, pluies torrentielles, glissements de terrain sans oublier l'inéluctable montée du niveau de la mer. 200.000 Réunionnais vivent dans des zones à risque, c'est le quart de la population.

En 2006 sous la présidence de Paul Vergès à la Région Réunion, la collectivité avait organisé avec l'Université un séminaire intitulé « La Réunion face aux risques naturels ». Cette manifestation visait à prévenir et agir face aux conséquences des risques d'origine géologique et climatiques des pays de la région du Sud-Ouest de l'océan Indien. Tous nos voisins étaient représentés par des délégations venues des Comores, de Madagascar, de Maurice et des Seychelles. Il rassemblait des scientifiques, des responsables politiques et des services de protection civile venu de tous ces pays. Tous avaient alors pu échanger sur l'intérêt de partager des informations et sur l'idée de renforcer davantage les liens dans un esprit de co-développement. Dans ce projet, La Réunion était présente comme apporter sa contribution en tant que centre de prévention face aux risques et pôle d'intervention auprès des pays de notre ré-

gion touchés par des catastrophes.

À cette époque, La Réunion était un élément moteur de cette réflexion. Son président était d'ailleurs un parlementaire qui avait permis à la France d'adopter une loi faisant de la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et pour l'adaptation au changement climatique une priorité nationale. Paul Vergès a d'ailleurs été président de l'ONERC depuis sa fondation jusqu'en novembre dernier. L'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique remettait chaque année au gouvernement un rapport sur la question de l'adaptation au changement climatique. Cela concernait notamment les outremer, ainsi que toutes les zones littorales.

Ces dernières années, ce leadership a été perdu. C'est ainsi que la Martinique a pu obtenir d'être la collectivité qui expérimentera l'énergie thermique marine alors qu'il était convenu que cela soit La Réunion quand Paul Vergès était président de la Région Réunion. La part des énergies renouvelables a diminué et un projet défiant la montée du niveau de la mer a été lancé et concentre la majorité des investissements. Gageons que ces Assises puissent replacer La Réunion sur le chemin novateur qu'elle poursuivait.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Après les élections législatives dans la 4e circonscription

Max Banon : « L'heure du rassemblement contre la casse sociale a sonné »

Max Banon était le candidat présenté par le PCR dans la 4e circonscription. Il tire un premier bilan de sa campagne.

Mardi soir, Max Banon et sa suppléante Aurélie Minatchy ont organisé une rencontre conviviale pour saluer la contribution de tous ceux qui ont participé à la campagne et penser aux combats à venir. L'occasion de tirer les premiers enseignements de la campagne qui vient de s'achever.

Que pouvez-vous dire de ce résultat ?

Comme les autres camarades présentés par le PCR, c'était la première fois que je participais à une élection sur mon nom propre. Je salue le résultat de Julie Pontalba et de Gilles Leperlier qui ont permis au PCR de devenir la troisième force politique dans leurs circonscriptions.

Je tiens à féliciter le travail de tous les militants et les sympathisants qui se sont engagés dans la campagne. Je remercie également les électeurs qui nous ont fait confiance.

Pour nous, ce résultat est d'abord celui des nombreux porte-à-porte et des réunions que nous avons tenues. Nous sommes dans une circonscription où Saint-Pierre représente plus de la moitié des électeurs, et Saint-Joseph une bonne partie. Aussi il a fallu constamment se battre pour réussir à faire entendre notre voix. Car à Saint-Pierre, si la droite pouvait apparaître divisée sur le papier, elle a clairement fait bloc derrière le premier adjoint de Michel Fontaine.

Était-il possible de faire mieux ?

Notre résultat au premier tour est aussi la conséquence des divisions. Un mois avant ce scrutin, Jean-Luc Mélenchon était arrivé en tête au premier tour de la présidentielle à La Réunion. Il était le candidat soutenu par le PCR. Au premier tour, contrairement à Saint-Denis, nous n'avons pas réussi à nous entendre sur une union. Avec Corine Bédier, investie par la France Insoumise, nous avons mené notre campagne chacun de notre côté sans nous at-



Max Banon, candidat du PCR dans la 4e circonscription.

taquer, mais la dispersion des candidatures n'a sans doute pas permis de maintenir la dynamique.

Je remarque qu'outre Saint-Denis, les forces de progrès ayant soutenu Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle ont présenté des candidatures uniques dans la 2e et la 5e circonscription, et le résultat a été positif avec l'élection de deux députés.

Au second tour, avec l'union autour de Virginie Gokalou, nous avons fait des progrès mais cela n'a pas suffi à renverser la situation. Je pense qu'il était possible de faire mieux, à condition de nous rassembler autour d'une seule candidature au premier tour.

Je tiens à féliciter Jean-Hugues Rateau pour sa brillante victoire. Les "sans voix" et les "oubliés" réunionnais ont en sa personne un porte-voix à l'Assemblée nationale.

Il faudrait aussi que les sections du PCR de cette circonscription se réunissent et tirent les leçons qui s'imposent. Pour moi, le résultat du candidat PCR de la 4e circonscription est un résultat par défaut, l'objectif n'a pas été atteint.

Que reprenez-vous de cette campagne ?

C'est la confirmation d'une situation sociale dramatique que je rencontre

lors de mes combats syndicaux. Ce système n'a plus d'avenir, il n'arrive pas à créer suffisamment d'emploi et à faire reculer les inégalités.

Le mot d'ordre de responsabilité du PCR trouve là toute sa pertinence. Il propose en effet de tout remettre à plat et de reconstruire une société où se seront les Réunionnais qui seront au centre des décisions. À nous de rechercher des propositions, de construire un projet de développement et de le mettre en œuvre. C'est la démarche qui a été engagée après le 2e tour avec tous les partenaires politiques qui ont appelé à voter pour Virginie Gokalou.

Mais cela ne se fera pas en un jour. La campagne électorale m'a permis d'expliquer ce projet. Elle m'a aussi donné l'occasion d'informer la population sur les menaces immédiates qui pèsent sur elles.

C'est-à-dire ?

Je pense surtout au projet dit de « réforme du Code du Travail ». Ce Code du Travail, c'est le résultat de plusieurs décennies de lutte pour arracher des avancées telles que la journée de 8 heures, les congés payés, le respect des libertés syndicales, les 35 heures, le SMIC. Tout cela est en danger. Le gouvernement veut aller plus loin encore que la loi El-Khomri en étant encore plus expéditif. Cette fois, ce ne sera pas le 49-3 mais les ordonnances avec comme échéance le mois de septembre.

Ce Code du Travail, c'est le fruit du combat de nos aînés. La responsabilité de notre génération, c'est de le préserver et de l'améliorer pour que les jeunes puissent avoir une situation meilleure que la nôtre.

Il y a déjà trop de chômage à La Réunion, ce n'est pas en facilitant les licenciements que le problème sera réglé, bien au contraire.

Aussi la bataille est loin d'être finie. À nous de réussir à nous rassembler pour que le mouvement social puisse faire échec à son projet. L'heure du rassemblement contre la casse sociale a sonné.

Un article de Salim Lamrani -5-

50 vérités sur Ernesto « Che » Guevara

Le « guérillero héroïque » cubano-argentin perdure dans la mémoire collective comme symbole de résistance à l'oppression.

Le 7 octobre 1967, Guevara se trouve près de La Higuera avec 16 combattants et rédige son ultime réflexion dans son journal de bord, après « 11 mois » de lutte.

Le 8 octobre 1967, l'armée surprend la troupe à Quebrada del Churo. Afin de permettre aux blessés de s'échapper, Che décide d'affronter l'armée avec les quelques hommes valides. Après plusieurs heures de combat, Guevara, blessé à une jambe, est capturé par l'armée, qui l'enferme dans une école de La Higuera. Seuls cinq guérilleros survivront et réussiront à se réfugier au Chili.

Le 9 octobre, le dictateur Barrientos, suivant les ordres de la CIA, ordonne l'exécution du Che. Le colonel bolivien Miguel Ayo-roa, qui a participé à la capture du Che, témoigne : « Un des hommes de la CIA était Félix Rodríguez, un Cubain exilé. Il est entré dans la petite école et a crié 'Tu sais qui je suis ?'. Le Che l'a regardé avec mépris et lui a répondu : 'Oui, un traître', et il lui a craché dessus ».

Félix Rodríguez racontera plus tard : « J'ai demandé [au sergent] Terán d'accomplir l'ordre. Je lui ai dit qu'il devait viser en dessous du cou car ainsi nous pourrions démontrer qu'il était mort au combat. Terán a demandé un fusil et est entré dans la salle

avec deux soldats. Quand j'ai entendu les tirs, j'ai noté dans mon carnet 1h10 pm, 9 octobre 1967 ».

Le sergent Mario Terán racontera son expérience en 1977 à la revue française Paris-Match : « Je suis resté 40 minutes avant d'exécuter l'ordre. J'ai été voir le colonel Pérez en espérant que l'ordre avait été annulé. Mais le colonel est devenu furieux. C'est ainsi que ça s'est passé. Ça a été le pire moment de ma vie. Quand je suis arrivé, le Che était assis sur un banc. Quand il m'a vu il a dit « Vous êtes venu pour me tuer ». Je me suis senti intimidé et j'ai baissé la tête sans répondre. Alors il m'a demandé : « Qu'est-ce qu'ont dit les autres ? ». Je lui ai répondu qu'ils n'avaient rien dit et il m'a rétorqué : « Quel courage ! ». Je n'osais pas tirer. À ce moment je voyais un Che, grand, très grand, énorme. Ses yeux brillaient intensément. Je sentais qu'il se levait et quand il m'a regardé fixement, j'ai eu la nausée. J'ai pensé qu'avec un mouvement rapide le Che pourrait m'enlever mon arme. « Sois tranquille me dit-il, et vise bien ! Tu vas tuer un homme ! ». Alors j'ai reculé d'un pas vers la porte, j'ai fermé les yeux et j'ai tiré une première rafale. Le Che, avec les jambes mutilées, est tombé sur le sol, il se contorsionnait et perdait beaucoup de sang. J'ai retrouvé mes sens et j'ai tiré une deuxième rafale, qui l'a atteint à un bras, à l'épaule et dans le cœur. Il était enfin mort ».

En 1997, les restes du Che et de ses camarades de lutte sont transférés à Cuba où ils reposent dans le Mémorial Ernesto Guevara de la ville de Santa Clara.

Doté d'une grande intelligence, Guevara a laissé de nombreux écrits et une philosophie politique nommée Guevarisme. Selon Fidel Castro, « le Che était un homme de pensée profonde, d'une intelligence visionnaire, un homme de grande culture. Il réunissait en sa personne l'homme d'idées et l'homme d'action [...]. La pensée politique et révolutionnaire du Che aura une valeur permanente au sein du processus révolutionnaire cubain et du processus révolutionnaire latino-américain ».

Che Guevara reste dans la mémoire collective des peuples comme le défenseur des opprimés, celui qui s'est indigné face aux injustices, le symbole du désintéressement, et l'homme qui a pris les armes au nom de l'intérêt supérieur des damnés de la terre.

Fin

Salim Lamrani

In kozman pou la rout

« Dovann moun lo dyab i sèr son ké »

Mi pans zot i koné zistoir Tijan. Si zot i koné pa mi pé dir azot la sèr Tijan té i vé pa maryé é li di son famiy li va maryé avèk in moun si sète la nana la fès an or. Sa i égzis pa sa ! Poitan, sa la tonm dann zorèy Grandyab é lo dyab la mète in plan o poin pou li maryé avèk lo fiy. Mé oila, in zour Tijan i kashyète déyèr la kaz Grandyab épi li dékouv lo po t'o roz... Mi arète la lo zistoir mé zot la konpri lo pti marmaye la débisk lo dyab, la ké kashyète antortiyé dann son pantalon... Mé pou in malfondé k'i fé trap ali, konbien i pass par maye ? Sirtou si zot lé étranz dann l'androi. Pèrsone i koné pa z'ot défo donk zot i pé dégiz azot in sèrtin tan. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot tète la dsi, si zot i vé bien, é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Oté

Lo kapitol lé zis a koté la rosh tarpéienne !

Dsi in mèm z'il, laba dann Rome, l'avé in gran tanpl é bann zénéral vinkèr té i gingn lo droi pou vni fé z'ot priyèr pou Jupiter, mé dsi lo mèm z'il l'avé la rosh tarpéienne : landroi la, téi jète bann konadané dann fon é zot téi kraz dsi kap. L'istoir i rakont in zénéral romain vinkèr l'avé gingn lo droi vni di son priyèr dann Tanpl mé in koup de tan apré li la pran la défans bann pov é la kondane ali, palan kali dann fon d'kap.

Pou kosa mi anparl de sa ? Pars i paré bann fransé i mète anlèr lo prézidan Macron é lo promyé minis gouvèrnman. 64 pou san demoun i tonm dakor avèk banna é i souète zot i réisi. Zot i souète si tèlman lo boug i réisi ké zot lé konm bann moun amouré é zot i koné l'amour lé avèg. Mé lé vré nana arienk in moi zéléksyon prézidan la fini. A popré lo mèm tan kéla fé in gouvèrnman.

Ziska zordi demoun i pans i sava donn azot satisfaksyon é zot i pans mèm si zot osi nana désèrtènn mézir va fé grins z'ot dan, lo kou i fèr ar pa tro mal. Mé antansyon nana zépine dann program Macron é demoun i koné pa to bien ankòr. L'èr zot va romarké, é zot nora gouté, mi pans z'ot poinn vizé va chanjé.

L'èrla lé pa si loin ké sa, é mi pans in foi anplis nou va gingn vérifyé lo kozman moin la mark an o la : lo kapitol lé zis a koté la rosh tarpéienne.

NB otré tan otré mères :

I paré in zour in zénéral romin Marcus Manlius Capitolinus la antann bann zoi lo kapitol kriyé é li la konpri vitman bann goloï lété apré atak Rome. Li la mont in l'espédisyon vitman vitman é son troupe la bate bann goloï a plate koutir. Donk li la gingn lo droi alé di son priyèr dann tanpl Zipiter. Mé inndé z'ané apré, ala ké li pran parti pou bann pov apré soufer la fain. Ala k'i kondane ali é i zète ali o t' an ba la rosh tarpéienne. Sa i vé dir inn lé pa tro loin par rapor a l'ot kisoï dann la zéografi k'i soi dann lo tan... Romark mi pans pa prézidan nou néna épi lo gouvèrnman va fé kondane azot pou an avoir okip tro bien bann moun, sou lo sèye la poverété.

Justin